tenue les ambassadeurs des puissances ont décidé d'adresser au gouvernement turc des notes identiques demandant qu'il soit permis à tous les grecs employés dans les légations étrangères, les consulats et les hôpitaux de rester en Turquie.

Les ambassadeurs proposent aussi d'engager les consuls étrangers à employer leurs bons offices en faveur des Grecs, qui représentent les intérêts du capital étranger et, finalement, ils recommandent au gouvernement turc d'user, en tout cas, de modération dans l'expulsion des Grecs.

La question est des plus graves attendu qu'il y a 40,000 Grecs à Constantinople et environ 200,000 dans l'empire. Et on craint des troubles pendant la pâque des Grecs, qui commence aujourd'hui.

Toutefois, une notice lue hier dans toutes les mosquées enjoint aux Turcs de ne pas molester les Grecs paisibles, attendu que la guerre est une lutte entre les deux armées.

Izzet Bey a été soudainement mandé hier à Yildiz Kiosk.

On suppose maintenant qu'il est rentré en faveur et qu'il a été rétabli dans ses fonctions de secrétaire privé.

MUZAFFER-ED-DIN.

Maladie grave du Shah de Perse.

Presse Associée.

Londres, 24 avril.—Une dépêche de Paris à l'Exchange Telegraph Company dit que Muzzafer-Ed-Din, Shah de Perse, est dangereusement malade.

Muzzafer-Ed-Din est né le 25 mars 1858. Il a succédé à son père assassiné le 1er mai 1896. Il est le second fils du défunt shah.

Amnistie.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 24 avril—Le *Neue Freie Presse* dit que le roi Georges, de Grèce, a accordé une amnistie à la date du 18 avril.

Entrée des Grecs sur le territoire Turc.

Presse Associée.

Constantinople, 24 avril—Les derniers avis du théâtre de la guerre établissent que les forces grecques ont pénétré dans le territoire de la Turquie, et sont arrivés en arrière d'Ellassona, sur le versant du mont Olympe.

C'est très grave pour les Turcs si ce rapport est fondé.

Les divisions turques stationnées à Monastir et à Salonique sont sur le point de partir pour Elassona.

Les nouvelles reçues de l'Epire sont des plus graves. La division grecque qui a défait les Turcs à Fillinidia continue sa marche sur Janina, où sont concentrées d'imposantes forces turques. Une importante bataille semble devoir être livrée.

Les plus graves nouvelles reçues de l'Epire sont celles qui établissent que quatre bataillons d'Albanais appartenant à la division Luroo, de l'armée turque, se sont mutinés et ont rejoint l'armée grecque.

Une dépêche officielle envoyée aujourd'hui par le commandant du corps d'armée stationné à Janina, Epire, annonce qu'après un combat acharné de sept heures les turcs se sont emparés du fort de Besphoumar, où les Grecs s'étaient retranchés après avoir traversé la frontière.

Conseil de Cabinet à Athènes.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 24 avril.—Un conseil de cabinet a été tenue hier soir.

Des rapports officiels du commandant de l'armée grecque en Thessalie, le prince Constantin, annoncent qu'une bataille est engagée aux environs de Mati. Jusqu'à cinq heures de l'après-midi les attaques des Turcs ont été repoussées.

On n'a pas reçu d'autres informations sur le résultat final de cette bataille.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 25 Avril 1897

—Indications: Pour la Louisiane.—Temps partiellement couvert; vents d'est.

Température du 23 avril 1897.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	25
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	80	27

Affidavits et correspondance.

Deux affidavits ont été formulés hier par la Commission des Levées de la paroisse d'Orléans contre les vapeurs le "Creole" de la ligne Cromwell, et le "Henri Dumois", pour violation des ordres lancés par la Commission.

Celle-ci, on se le rappelle, défendait aux navires de tous genres de marcher à une trop grande vitesse dans le fleuve afin que les vagues soulevées par ces navires n'ébranlassent pas les levées.

La "Créole", le 22 de ce mois, et le Dumois, le 23, ont méconnu ces ordres; de là les procédures entamées contre les délinquants qui auront à payer une amende.

—M. Charles Janvier, en sa qualité de président du comité des Citoyens, a soumis au président de la Commission des Levées, M. Thoman, une copie du rapport présenté par M. L. W. Brown à l'égard de suggestions qui ont été faites pour la consolidation de levées hors de la paroisse d'Orléans.

Il serait sage, dit M. Janvier, de s'entendre avec la Commission des Levées du Pontchartrain pour consolider les levées entre Kenner et la levée de protection supérieure.

M. Thoman a répondu que le major Harrod lui avait dit que M. Spelman s'acquittait de ce soin dans le moment

—Les sommes dépensées par la Commission des levées de la paroisse d'Orléans pour la semaine finissant le 23 de ce mois sont comme suit: District supérieur, $16,979.68; Alger, $4,673 29; District inférieur, $2,283.75.

Correspondance.

Nous recevons la lettre suivante qui s'explique d'elle-même:

Nouvelle Orléans, 24 avril 1897.

Monsieur le rédacteur de l'Abeille de la Nouvelle Orléans:

Permettez moi, au nom de la Société Hospitalière, de vous remercier bien sincèrement de l'intérêt que vous avez témoigné à l'œuvre de notre société. Vous continuez dignement les nobles traditions de l'Abeille, et vous venez toujours en aide à tous les malheureux, à tous ceux qui souffrent.

Les articles si sympathiques, si chaleureux publiés dans l'*Abeille* à propos de notre fête de Pâques, nous ont été d'un grand secours.

Vos paroles émues ont appelé l'attention sur le but que nous nous proposions et nous ont fait bien des amis.

Votre approbation nous est précieuse et nous encourage à redoubler d'efforts pour que la Maison Hospitalière soit non pas un hospice, mais une vraie maison de famille où pourront jouir de quelques années de bonheur les déshéritées de la fortune. Je suis heureuse, Monsieur, de pouvoir vous annoncer que notre fête de dimanche dernier a été un grand succès.

Le euchre a été très intéressant; les deux premiers prix ont été gagnés par M. Bayhi et Mlle Prau, les deux seconds par M. Villeré et Mlle Gibert et les troisièmes par M. Arnault et Mlle Toribio.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués et les plus reconnaissants.

C. CORREJOLLES,
Présidente.

Chemin de fer Louisville et Nashville

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New York. est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 5 juil—dim

Grand concert offert à Mme. J. Nott par ses élèves.

Jeudi dernier, une société d'élite, le dessus du panier du monde des amateurs, remplissaient la salle de l'Athénæum et assistait à une soirée musicale donnée par Mme. James Nott.

A vrai dire, ce n'était pas un concert ordinaire où chaque exécutant n'a d'autre ambition que de captiver l'auditoire pour son compte particulier. C'était plutôt une audition d'élèves, une série d'exécutions dont l'honneur devait remonter presque directement à leur professeur. C'est donc en cette dernière qualité que nous avions à juger, ce soir là, Mme Nott. Comme artiste, comme cantatrice, comme diseuse, tous les auditeurs la connaissent et se plaisent à rendre justice à sa rare valeur, et son exécution d'une composition de Gounod n'a fait que confirmer la haute opinion que le public avait déjà de son talent.

Mais le professeur, en elle, était-il à la hauteur de l'artiste? Toute la question était là, et c'étaient ses élèves qui étaient chargées de la résoudre; elles l'ont fait d'une façon tout à fait triomphante pour elle. Non seulement elle connait à fond tous les procédés de l'école, mais elle est une des rares privilégiées qui ont le don de les communiquer aux autres. C'est ce que nous sommes heureux de constater aujourd'hui. Il suffit d'entendre deux ou trois de ses élèves pour s'en convaincre. Ce sont les mêmes émissions irréprochables. la même habileté à conduire la voix, la même exquise façon de dire et de phraser. Que l'on soit ou non doué d'une grande voix, on sort invariablement de ses mains, sachant chanter et dire, les deux principales qualités de toute cantatrice.

Mlles A. Legardeur, A. Maloney, A. Spear, J. Gasquet et autres, l'ont surabondamment prouvée. Presque tout l'avenir du chant, à la Nouvelle-Orléans repose sur elle, sur son talent, sur les enseignements.

Le reste de la soirée a été, du reste, fort brillant. C'est toujours avec plaisir que l'on entend M. Grisal, M. Wehrman et Miss Grace Kellogg, trois artistes, chez qui la générosité égale la valeur musicale.

Citons également Mlle L. Wehrman, qui, comme on le sait déjà, fait partie du trio Wehrman, devenu depuis quelquetemps si populaire parmi nous.

Nous terminons en donnant ici, les noms du comité de réception:

MM. H. Hardie, J. Armant, A. Kernion, M. Soniat, W. Stauffer, J. Météyé, E. Landry, M. Duny, L. Landry, R. Irby, H. Barbier, L. Cusachs, G. McGuire.

Grande Fête au Bénéfice des Pauvres, sous le Patronage des Dames Auxiliaires.

Il y a eu, hier soir, dans la grande salle de l'Union Française, sous le patronage des Dames Auxiliaires, de la Société de St-Paul de la paroisse St-Augustin, une fête très brillante, très variée, et nous pouvons le dire hardiment, très réussie d'un bout à l'autre, au bénéfice des pauvres de cette paroisse. Il y avait de tout et de quoi satisfaire tous les goûts dans ce festival qui avait attiré une foule énorme.

Chants, récitations, concert, comédies. On a beaucoup applaudi et à juste titre, deux comédies: "Les deux timides," "La grammaire," cette dernière par les élèves du Collège St. Aloysius; un joli duo de mandoline et de guitare par Mlles Casanovette; un exercice militaire, très bien dirigé par Mlle White, qui a eu les honneurs du bis.

Ce brillant succès, nous devons le dire, est dû à Mme Numa Augustin qui sait organiser ces fêtes avec un rare bonheur.

La recette a dû être fort belle. Les pauvres de la paroisse s'en souviendront.

HOTEL DE VILLE.

Le maire, après avoir passé la journée d'hier dans son bureau, est parti pour Covington, d'où il reviendra lundi matin.

Inspection des levées.

L'ingénieur de ville Bell et l'ingénieur du bureau des levées Lombard ont inspecté toutes les levées et les ont trouvées en bon état. Pas de danger pour le moment.

RÉUNIONS DE COMITÉS.

Lundi soir, se réuniront les comités d'ordre public, des améliorations, de finances et du budget et assessements.

PERMIS POUR BATIR.

A été délivré, hier, le permis suivant: Joseph Dagué, cottage rue Bienville, entre les rues Cortez, Donaus et Télémaque.

LE FLEUVE.

La situation devant la ville.

Baisse d'un dixième de pied à la Nouvelle Orléans; mais il y aura, la semaine prochaine, une hausse de 1 à 2 pieds, en dépit des crevasses.

Au-dessus de la ville.

Sur trente-deux stations marquées sur le bulletin du fleuve, il y a cinq de hausse: à Arbroth, au landing de la Rivière Rouge, à Melville, à Fulton, Texas, à Bayou Sara, à St Louis.

NOUVELLES CREVASSES:

A Baton Rouge.

Hier, à midi et demie, une crevasse s'est déclarée devant la sucrerie Burton, au-dessous de Baton Rouge: La situation a été, un moment, très grave; mais de nombreuses équipes de travailleurs sont arrivées à temps pour prévenir un désastre. La brèche devait être comblée, hier soir.

A Bar Arbor ou Pellico.

La levée Arlington, six milles audessus de Donaldsonville, a cédé, vendredi, très tard; on s'en est rendu maître.

A Lafourche Station, la crevasse qui s'est déclarée, jeudi, à un mille du Crossing, a une largeur de 100 pieds. La perte sera grande.

Les levées de Lafourche sont solides. Il n'y a de crainte que pour la levée Johnston.

L'ancienne levée a cédé; mais la nouvelle a tenue bon. On a établi dans ces parages un camp de convicts.

Lockport est inondé par suite d'une hausse de 1 pied 1|2.

La levée Diamond n'a pas bronché, malgré les furieuses attaques de l'eau.

Les habitants font bonne garde sur la levée de Bonnet Carré.

Les travaux à Carrollton se poursuivent avec succès et rapidité.

Un fossé de drainage a été établi au pied de l'Avenue St-Charles.

Les frères Sewall ont achevé d'enfoncer leurs pilotis dans la vieille levée.

On continue à garnir de sacs l'arrière des palissades.

On travaille à force, devant la scierie Fisher, au pied des rues Fern et Adams.

Au pied de la rue Broadway il s'était produit de dangereuses infiltrations: on y a immédiatement remédié.

AU DESSOUS DE LA VILLE.

A partir de Pointe-à la Hache, jusqu'au Fort St-Philippe, il y a bien 50 petites crevasses qui, réunies, auraient une largeur de deux milles.

Bien des fermes sont inondées. On y compte plus d'un millier de malheureux, sans ressources. Ils sont à la merci des eaux qui, elles-mêmes sont la merci des vents.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Le juge Parlange a autorisé M. Hunger, receveur de la Banque Nationale Mutuelle, à vendre au comptant tout le mobilier de la dite banque.

Lundi, tirage des nouveaux grand et petit juris.

Orphéon Français.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à l'ancien jardin Magnolia, Southern Parc aujourd'hui, la grande fête champêtre qu'a organisée l'Orphéon Français à son profit.

Nous avons, dans un précédent article, rappelé les titres de cette excellente société aux sympathies du public; espérons que ces sympathies se manifesteront aujourd'hui, c'est-à-dire que le public se portera en foule à la fête.

La partie musicale sera sous la direction du professeur Geo. O'Connell, un musicien de réelle valeur.

La fête de ce jour sera brillante, nous n'en voulons pas douter, et une bonne part de ce succès sera due à M. F. C. Philippe, jr, l'âme de l'Orphéon.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer restaure aux cheveux gris leur couleur primitive, et les rend vigoureux et abondants.

Bibliothèque Fisk.

Le nombre des volumes de la Bibliothèque Fisk s'est considérablement accru au cours de la dernière semaine, des ouvrages de Bafrie, Crane, Clemens, Du Maurier, Ford, Ward, entr'autres.

Pas d'accord.

Le jury n'a pu s'entendre hier dans l'affaire de M. Paul L. Fourchy.

A 10 heures un quart, le juge Moise a reçu du jury un message lui disant qu'il ne pourrait arriver à aucune conclusion. Onze des jurés favorisaient l'acquittement du prévenu, le douzième voulait condamner.

M. Fourchy a été relaxé sur son cautionnement.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Rappelons que c'est aujourd'hui à une heure, à la salle de l'Union française, qu'aura lieu la fête annuelle de l'Athénée Louisianais.

L'empressement que mettra le public à assister à cette fête nous sera une preuve nouvelle que l'amour de la langue française reste vivace en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, surtout, en dépit de ceux qui désertent un drapeau sous les plis duquel ils ont vu le jour; de ceux qui affectent d'oublier la délicieuse langue qu'ils ont parlée la première.

Mais il est consolant de penser que si la langue française se compte des déserteurs, elle compte aussi chaque jour de nouvelles adhésions, pour ainsi parler, car les Américains bien appris ont le goût du français et tiennent à honneur de le parler.

La petite phalange qui compose l'Athénée mérite tous nos encouragements, et nous voudrions voir ses rangs grossir encore et encore.

Voici le programme de la très intéressante séance de ce jour:

PROGRAMME.

Ouverture de la séance à 1 heure.

1—Allocution, Prof. A. Fortier, Président.

2—Solo, ***, Mlle Camille Gibert, accompagnée par Mlle Cécile Carrière.

3—Sur la Plage de la Grande Ile, Plaintes des Flots, Hubert Rolling, Mlle Marie Romain.

4—Conférence, M. George B. d'Anglade.

5—Solo, ***, M. Alfred L. Dufilho Jr, accompagné par M. Geo L. O'Connell.

6—Solo, ***, Mme Maurice E. Brierre, accompagnée par M. Maurice E. Brierre.

Comité de Réception.—M. Carl C. Friedrichs, président; MM. Chas. A. Joubert. Walter E. Lawson, René Lanauze, Henry C. Meyer, Henri J. Landry, Gustave J. Olivier.

Chemin de fer Louisville et Nashville

La seule ligne ayant des chars dortoirs sans changement entre la Nouvelle-Orléans et New York. 5 juil—Dim

Maison F. Laudumiey & Cie. Ltd. - Il est peu de maisons à la Nouvelle-Orléans aussi favorablement connues que celle de MM. F. Laudumiey & Cie., maison se montrant en tout point digne de la confiance, du patronage dont l'honore le public.

Le secret de sa vogue s'explique par les soins consciencieux qu'apportent les messieurs qui la dirigent dans l'exécution des commandes qui lui sont confiées.

La clientèle est nombreuse et des meilleures; aussi tient-elle à honneur à toujours donner pleine et entière satisfaction.

Les écuries de la maison sont fort belles et le seront d'avantage sous peu, quand y arriveront des voitures nouvelles, modernes, somptueuses et munies des dernières améliorations, celle entr'autres des roues recouvertes de caoutchouc.

Pas de cahots dans ces véhicules. La maison Laudumiey est la première à introduire ici ces voitures si répandues dans les autres grandes villes de l'Union.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters

nov [illegible] Jen Sam

J. D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

[illegible]

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. [illegible]

nov 92—1 an—mer. jeu. dim

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 24 AVRIL 1897

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (am) El Dorado, Baker, New York
Steamship ang Mira, Ball, Liverpool.
Steamship am S Oteri, DeLuca, Ceiba, Hond., sur lest
Steamship (am) Morgan, Staples, Key West, Tampa
Steamship ang Marino, Murray, Dunkerque, France

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Parlor City, Brunner, Monroe

EXPORTATIONS.

DUNKERQUE—par steamship Marino—1700 [illegible]

Arrivages de Produits.

MONROE—par steamer Parlor City—22

Reçu par les chemins de fer:

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—252 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—628 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—628 balles coton
[illegible] & NORTHEASTERN RR—511 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—339 balles coton
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR Fret assorti

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire Edland, Kobbe ....parti 14 avril
Steamship Meron, Kelly ....expédié 6 avril
Goélette Carrie A Lane, Quick.expéd. 20 mars
Steamship Britannia, Lahatut.. parti 19 avril
Steamship El Mar, Grant........parti 22 avril

LIVERPOOL.

Steamship Madrileno, Arribalzaga.parti 9 avril
Steamship Orion, Brown........parti 8 avril
Steamship Wm Cliff, Japha......parti 25 mars
Steamship Texan, Howell........parti 11 mars
Steamship Helen, McNeill........parti 3 mars
Steamship Electrician, Comline parti 18 mars
Steamship Darien, Wrake ......parti 25 mars
Steamship Bernard Hall, Bartlett..pa. 1er avril
Steamship Vesta, Mooney.......parti 31 mars
Steamship Astronomer, Whitmore.pa. 13 avril
Steamship West Indian, Campbel.parti 15 avr
Steamship Louisianian, Post.......parti 15 avril
Steamship Barbadian, Highton.parti 21 avril

LONDRES

Steamship Higland Prince, Thomas.pa. 5 mars
Steamship Indian Prince, ——.......parti 18 avril

RIO DE JANEIRO

Steamship Polaria, Huittam.......parti 27 mars
Steamship Caledonia, Griffith....parti 27 mars
Barque Oliveria —— ....partie 4 fév
Steamship California, Tanquerey.parti 20 avr

LEGHORN.

Steamship Portuguese Prince, Anderson ....parti 19 fév

BARRY, ANG

S. S. Duchess of York, Lyon.. parti 1er avril

GENES

Steamship Portuguese Prince, Anderson ....parti 1er mars

ROTTERDAM

Navire Elsie, Springer.............parti 9 mars

MARSEILLE

Steamship Maurice et Reunion...parti 13 mars

BREME

Steamship Europa, Reims.......parti 8 avril
Steamship Gerine, Olmsse, ...parti 24 mars
Steamship Hermann, Meyer.... parti 19 mars
Navire Susanne, Blockelman...partie 20 mars

HAMBOURG.

Steamship Unionist, Caine.......parti 4 avril
Steamship Duchess of York, Lyon.pa. 25 mars
Steamship Hispania, Dempwoolf.parti 28 mars
Steamship Hibernia, Richardson.par. 14 avril
Barque Auguste, Bothe...........partie 6 avril
Steamship Loango, ...parti 15 avril

ANVERS

Steamship Hermann, Meyer......parti 26 mars
Steamship Cayo Mona, Kerniah.parti 21 avril

SWANSEA

Steamship Wooler, Cole..........parti 29 mars

SALTAL

Navire Allerton, —— ....parti 10 avril

ST-VINCENT, CAPE DE VERDE

Steamship Olive Branch, —— ...parti 10 avril

FIUME

Steamship Urania, —— ....parti 10 avril

SANTOS

Steamship California, Tanqueray.par. 13 avril

CATANIA

Steamship Castle Eden, Splatt...parti 10 avril

HULL, ANG.

Steamship Strathgarry, —— ......parti 15 avril

BRIGHTON, TRINIDAD.

Goélette Sebago, Thompson......partie 5 avril

STETTIN.

Steamship Mohican, Cook ....parti 15 avril

HAVANE

Goélette L F Munson, Watt.. ..partie 13 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
A. C. O.	Rotterdam	Gretna.
Alexandra	Copenhague	Chalmette.
Algiers	Havane	Alger
Aransas	Havane	Alger
Berwick	Havre	1er dist. 21
Cayo Romano	Anvers	Gretna.
Creole	New York	2e dist. 8
El Dorado	New York	Alger
El Norte	New York	Alger
Gussie	Laid up	Alger
Istria	Trieste	Alger
Italian Prince	Havre et Anvers	1er dist. 37
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	Chalmette
Manteo	Mexique	1er dist. 15
Marino	Dunkerque	1er dist. 13
Milwaukee	Brême	Louisa ave
Mira	Liverpool	4e dist. 47
Morgan	Havane	2e dist. 10
Niagara	Cette et Marseille	Alger
Oswestry	Hambourg	2e dist. 18
Professor Morse	Honduras	rue Ge.
Ravensheugh	Dunkerque	1er dist. 15
S Oteri	Honduras	3e dist. 20.
Tampican	Liverpool	1er dist. 15
Yucatan	Liverpool	1er dist. 58
		Gretna.
	BARQUES	
Africa	Cadix	rue Ge.
	GOELETTES.	
Jeanie Lippett	Boston	3e dist. 31
Hattie J. Hamblin	En réparation	Alger
R. J. Dunn	Boston	Louisa ave
Sante Oteri	Honduras	1er dist. 13

Expulsez les furoncles, les pustules, et les éruptions de la peau, en prenant la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross	3 @	3½
Commons grass fed	2½ @	2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	2 @	2¼
Vaches communes et vieilles, par tête	$8 00	@10 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00	@12 00
2me qualité	7 00	@ 9 00
Veaux de choix	7 00	@ 9 00
Communs	4 00	@ 6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	3¾ @	4
moror	3 @	4
Fair Ouachita	3 @	3¼
Moutons—Choice, par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité par tête	15 00	@25 00

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	125@150
Mulets pour habitations ordinaires	115@140
Mulets pour riz et coton	60@100
Chevaux de selle et de voiture	—@—
Bons chevaux de trait	100@150
Chevaux communs	50@10

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 26 à 28c; famille 40c. le baril. $4.50 le boucaut; car loads $4 00 à 4 25 par ton.; anthracite $8 50 à —— le ton.; bateaux 35 à 40c le baril; steamers $3 20 à 3 40 la tonne; habitation (sur rive) 32½ à ——c.

ROYAL

BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 112. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

XII

DEMANDE EN MARIAGE.

—Suite—

—Personne encore!

—Vous n'ignorez cependant pas que votre chère belle-mère, Mme Pascaline Plainval, a, dès longtemps, jeté son dévolu sur Agathe, qu'elle ne vit certainement plus que pour cette idée?

—Je n'ai pas à m'occuper, dit froidement Geneviève, des ambitions de la seconde femme de mon père. Je ne l'aime pas plus, elle, que vous ne l'aimez..

—Mais il n'en est pas de même de votre demi-frère Maurice?

—Lui, déclara Geneviève, avec un peu plus de châleur, mérite d'être aimé et estimé de tous, vous le savez bien, il est plus de notre sang que du sang de sa mère. Si donc il désirait Agathe pour femme et qu'Agathe le voulût pour mari, je les marierais..

—Malgré moi, malgré mon père?

—Vous ne pourriez pas refuser votre consentement au bonheur d'Agathe. Mais je ne crois pas que la moindre difficulté surgisse, entre nous, à cet égard, Agathe aime son oncle comme on doit aimer un oncle....

—Un peu plus, il me semble.

—Comme un frère aîné ou un cousin, si vous préférez, avec un mélange de jalousie, je vous l'accorde, mais sans amour. Saitelle seulement ce que c'est que l'amour?.... Quant à Maurice, il adore Agathe, comme on chérit un être faible qui se réfugie en vous, mais sans la moindre jalousie, lui. Le jour où il aimera, celui-là, ça ne ressemblera pas à la gentille tendresse qu'il éprouve pour notre fille, je vous le garantis.

—Alors, pourquoi repousser systématiquement Maxime d'Hartevelde?

—Parce que je le juge indigne de ma fille. Et c'est là, je vous en donne ma parole, moi aussi, c'est bien là mon dernier mot.

Frédéric n'insista pas.

Il n'accomplissait, du reste, cette démarche que parce qu'il s'y était engagé vis-à-vis de la comtesse, parce qu'il ne pouvait pas refuser à Maxime de la tenter.

Mais il était bien, au fond, de l'avis de sa femme: même sans tenir compte du drame muet qui s'était déroulé entre le comte d'Hartevelde mourant, son fils et lui. Il avait toujours jugé Maxime indigne d'épouser une chaste et droite enfant telle qu'Agathe.

Et il rentra dans son cabinet, assez heureux de n'avoir pas fait réussir cette mauvaise action.

—Ma petite comtesse grognera; mais tant pis pour elle! Pourquoi s'obstine-t-elle à s'effacer devant son fils, dont nous règlerions tout bonnement le sort en lui permettant de dévorer sa fortune à sa guise? Et pourquoi ne veut-elle pas m'écouter? .... Il faudra bien qu'elle y arrive, pourtant!

Il eut un mauvais rire.

—Quand elle saura en quels termes ma femme ose parler d'elle! Il n'y a pas d'autre solution, à cette situation fausse, que celle que je lui ai offerte à la mort de son mari. J'ai bien fait d'avoir de la patience; car je crois que je touche à mon but.

Le lendemain, il se présentait de bonne heure chez la comtesse. Maxime n'était pas encore de retour de sa promenade à bicyclette.

—Nous pouvons donc causer en toute tranquillité, lui dit-il en lui baisant la main.

Elle l'avait reçu dans son petit bureau placé entre son cabinet de toilette et sa serre.

—Oui, répondit-elle, cette pièce est bien disposée contre les indiscrets.—Quelles nouvelles m'apportez-vous?

—Mauvaises..... du moins pour vos espérances!

—Si vous avez mal défendu ma cause! s'écria-t-elle, tout de suite sèche.

Aussi sèchement qu'elle, Frédério répliqua:

—Douteriez-vous de ma parole? J'ai fait, je vous le jure, tout ce qui dépendait de moi; je vais, du reste, vous répéter textuellement tout ce que nous avons dit, ma femme et moi; je vous prierai de m'excuser si quelques expressions vous blessent....

—Répétez-les sans atténuation, je vous prie; elles glisseront sur mon indifférence.

Frédéric raconta exactement l'entretien qu'il avait eu, la veille, avec Geneviève, en en supprimant seulement ce qui était relatif à Mlle Thorigny. C'était là un point qui ne regardait que lui.

La comtesse haussa très dédaigneusement les épaules devant les suppositions, si matériellement fausses, de Geneviève; et elle se contenta, pour toute protestation, de dire, quand Frédéric eut achevé son récit:

—Ainsi donc, votre femme nous refuse Agathe parce que je serais votre maîtresse?.... Je ne veux pas demeurer plus longtemps sous cette accusation; et vous allez me faire le plaisir, mon cher ami, pour bien prouver que vous n'êtes rien pour moi, de ne plus mettre les pieds ici.

Frédéric eut presque un rugissement.

—Comment! c'est moi, moi le seul être qui vous aime en ce monde, qui serais la victime d'un refus, dans lequel je ne suis pour rien?.... Ah! prenez garde, madame! Il y a des limites à la patience du plus soumis des hommes! J'en suis passé par toutes vos volontés; mais il y en a une à laquelle vous ne me plierez jamais, celle de m'écarter de votre vie.

Puis, soudainement doux, séducteur:

—Et ceci ne vous prouve-t-il pas tout simplement que l'indulgence est inutile avec des êtres tels que la femme qui porte encore mon nom? J'ai, sur votre désir, différé mes projets; mais l'heure est venue de les accomplir. Veuillez réfléchir à ce qui vous attend: d'abord, votre fils vous ruinera....

—Je saurai bien y mettre ordre!

—Avec un conseil judiciaire, n'est-ce pas? Et quand il se sera couvert de dettes, vous ne ferez pas honneur à sa signature, parce que les tribunaux auront déclaré que cette signature est sans valeur?... Allons donc!...Vous, comtesse d'Hartevelde, laisser protester le nom de votre fils?.... Avouez donc que ces mots de conseil judiciaire ne sont qu'un épouvantail dans votre bouche.. Vous pouvez bien le reconnaitre devant moi?....

Elle subit un instant l'ascendant de cet homme qu'elle avait si souvent subjugué.

Et elle ne répondit pas, quoiqu'elle sentit bien que son silence était un commencement d'aquiescement.

Il continuait, avec une chaleur grandissante, les yeux brillants de passion:

Vous ne pouvez donc pas vous défendre seule et défendre Maxime contre lui-même. C'est moi, moi seul, qui parviendrai à le mettre à la raison. Votre intérêt vous commande donc d'être à moi; il me faut bien un titre sérieux pour résister à ce jeune fou. Et vous ne pouvez pas dire, Albine, que votre cœur ne vous le commande pas aussi.

Il s'arrêta une minute; puis, la voix gonflée d'émotion:

—Tout est prêt. Mon titre de comte arrivera dans quelques jours. Un mot, un seul mot de vous, et je saurai me rendre libre....

—Ne vous ai-je déjà pas dit que je ne voulais pas de cela? interrompit elle, mais d'une voix hésitante; ne comprendrez-vous donc pas que je ne consentirai jamais à me marier autrement que devant un prêtre?.... Non, non! Ne faites rien pour divorcer. Pas plus après qu'avant, je ne pourrais être votre femme! Vous vous heurtez là, mon ami, à un sentiment inébranlable.

Alors, il prononça sourdement:

—Et.... si je trouvais d'autres moyens de me débarrasser du seul obstacle qu'il y a entre vous et moi?...... Si ce n'était pas par le divorce que je me rendais libre, mais par?......

Elle n'eut le temps de répondre que par un geste d'horreur.

Une porte venait de s'ouvrir, et Maxime s'avançait vers eux, portant encore son costume de bicycliste.

—Tu rentres un peu plus tard que de coutume, remarqua sa mère; tu es tout pâle, tu te seras fatigué......

—Non, non! affirma-t-il; j'ai fait une excellente promenade.

S'il était pâle ainsi, c'est qu'il venait de surprendre la conversation de sa mère et de Frédéric Lequesnoy.

Tandis que ceux-ci se croyaient protégés contre toute indiscrétion, Maxime, arrivé à l'hôtel